

FORMATION

Tous les jeunes peuvent faire des étincelles

Après une formation de neuf jours avec le Réseau étincelle au sein de l'entreprise Actemium à Kingersheim, douze jeunes ont pu prendre un nouvel élan pour faire avancer leurs projets professionnels.

Isabelle LAINÉ

Maurice veut ouvrir un club de karaté. Il est ceinture noire et a déjà prévu d'ouvrir sa salle en mars 2023. Sébastien et Jonathan souhaitent quant à eux créer un magasin de jeux vidéo et de réparation informatique. L'un a prévu de trouver un petit boulot pour payer ses études et l'autre cherche un stage. Zahia s'intéresse aux voitures de luxe. Elle parle allemand et cherche pour l'instant « n'importe quel poste de vendeuse ». Ces quatre jeunes faisaient partie d'un groupe de douze qui vient de suivre une formation du Réseau étincelle.



Le réseau étincelle offre des formations aux jeunes pour qu'ils retrouvent des solutions pour leur avenir.

Photo L'Alsace/I. L.

« Rien n'est perdu malgré les difficultés »

« Le but du dispositif est de transformer le renoncement scolaire en motivation de projet de vie », explique Sylvain Breuzard, responsable d'une entreprise d'informatique et fondateur du Réseau étincelle. « Dans notre formation, il n'y a pas de maths ni de français. Les jeunes travaillent à partir de leurs passions. Leurs centres d'intérêt leur servent à se mettre dans la position d'un créateur d'entreprise. C'est à travers ce projet que l'on fait de l'alphabétisation, des simulations d'entretien de recrutement et que l'on donne aux jeunes les codes de l'entreprise. » Créé en 2010 au niveau national, le Réseau étincelle a vu environ un millier de jeunes en France dont 200 en Alsace. « Ils ont le plus souvent entre 18 et 26 ans et sont majoritairement sans diplôme. » À chaque passage dans une région, le Réseau cherche des partenaires pour mener à bien ses formations. Pour la session organisée en juin dans la région mulhousienne, c'est Vinci énergies et Actemium qui ont apporté leur soutien. « Nous avons été contactés il y a deux ans », explique Gaston Wurger, directeur du pôle industrie nord-est de Vinci énergies. « L'an passé, une première formation avait eu lieu dans le

Bas-Rhin et cette année, les jeunes étaient accueillis à Kingersheim chez Actemium. » Pendant leur passage dans l'entreprise, les jeunes ont pu rencontrer des employés dont le parcours n'a pas toujours été sans écueils. « Ça leur montre que rien n'est perdu malgré les difficultés. » Pendant les neuf jours de la formation, les jeunes ont travaillé sur leur projet virtuel de création d'entreprise. « À l'issue du stage, ils devaient savoir ce qu'ils pouvaient faire et dans quels délais tout en restant réaliste », commente Thierry Boudewyn, formateur et délégué territorial Grand Est du Réseau étincelle. « Les jeunes doivent reprendre confiance en eux. Ils sont suivis ensuite par Sémaphore et nous avons une réunion de bilan prévue quinze jours après la formation. » Ce qui est certain, c'est que tous semblaient avoir effectivement retrouvé leur motivation à l'issue de ce tremplin vers le monde du travail.

■